

UMR 8582, EPHE / CNRS / PSL

Portail Web : <https://www.gsrl-cnrs.fr/>

Twitter : @LaboGSRL

Courriel : gsrl@cnrs.fr

Documentation : Antoine Vermande 33 (0) # 88 12 17 98

La fonction de ce *GSRL Digest* est de compléter notre dispositif de communication en se focalisant principalement sur les appels à communication ou à contributions, les offres de poste et les bourses, les appels à projet, et des informations générales liées à notre environnement de recherche.

Merci de nous signaler les infos pertinentes relevant de ces domaines. Si ces infos ont une "date de péremption" courte (moins de 10 jours), elles sont en priorité diffusée via le courriel *gsrl-diffusion*. Sinon, elles figurent dans ce *GSRL Digest*.

Notre actualité est consultable sur notre site internet (<https://www.gsrl-cnrs.fr>). Elle est aussi répercutée par courriel ainsi que sur le fil Twitter dédié (@LaboGSRL).

Pour les annonces de cours & événements scientifiques, voir aussi les sites de nos tutelles : <https://www.ephe.fr/> & <http://www.cnrs.fr/>

Pour compléter le survol de notre écosystème de recherche, le portail du *CAMPUS CONDORCET* est une ressource : <https://www.campus-condorcet.fr>



Groupe Sociétés, Religions, Laïcités

Le GSRL (UMR 8582) est un laboratoire de recherche du **CNRS** et de l'**École pratique des hautes études** (EPHE-PSL). Le GSRL rassemble des chercheurs de différentes disciplines (histoire, sociologie, sciences politiques, anthropologie, philosophie, droit etc.) travaillant sur les transformations du religieux et les questions relatives à la laïcité dans le monde contemporain. Son champ de compétences englobe de nombreuses aires culturelles. Depuis septembre 2019, il est installé au Campus Condorcet à l'adresse suivante :

GSRL

5ème étage Bâtiment Recherche Nord
Campus Condorcet

14 Cours des Humanités, 93322 Aubervilliers

POLITIQUE AFRICAINE, appel à contributions

La conversion religieuse en actes : scènes, pratiques et circulations

Dossier coordonné par **Pamela Millet** (EHESS-CéSor) **Hamida Azouani-Rekkas** (EHESS-CMH) **Bernard Coyault** (EHESS-IMAF)

Date limite d'envoi des propositions : **15 septembre 2020**

Ce numéro thématique se propose de revenir sur les phénomènes de conversions religieuses comme pratiques sociales polymorphes, et interroge les différentes pratiques, temporalités et mobilités religieuses qui en découlent. Jouissant d'une grande profondeur historique, la question de la conversion suscite, en effet, une diversité d'interprétations et d'approches aussi bien épistémologiques que méthodologiques (Buckser et Glazier 2003). Pourtant, malgré une abondante littérature, les dynamiques de conversions sont généralement appréhendées en sciences sociales soit dans leur dimension spirituelle (Redford 1843 ; Brandt 2009) soit dans leur dimension fonctionnaliste voire utilitariste, couvrant le champ de la « rationalité de la conversion religieuse » (Decobert 2000). En outre, la notion de conversion se voit plus souvent analysée à partir de sa narration, de ses « illustrations biographiques » (Le Pape 2010), et donc décrite sous forme d'un récit standardisé et standardisant (Mary et Pault 1998 ; Fabre 1999), de « rupture » (Meyer 1998) ou de « *radical change* » (Robbins 2007) dans la vie du converti. Dans les sociétés africaines, les caractéristiques sociales, économiques et politiques – « le paradigme fonctionnaliste » en somme (Willaime 1999 : 22) – sont généralement mobilisées comme variables explicatives privilégiées pour rendre compte des conversions d'individus, poussant le chercheur à s'éloigner des idéologies religieuses (chrétiennes ou islamiques notamment) mais également à faire passer la dimension personnelle, voire intime, pour une variable secondaire (Comaroff et Comaroff 1991). Dans le cas des conversions aux pentecôtismes par exemple, les crises de sens, les dictatures, la pauvreté ou l'insécurité – « l'anomie » en somme (Durkheim 1975 [1897]) - apparaissent comme des récits explicatifs de premier choix pour énoncer les conversions individuelles ou de masse – deux phénomènes pourtant phénoménologiquement différents (Mahieddin 2015).

La conversion à l'échelle des individus : acteurs, matérialités et dynamiques sociétales

Le numéro 182 des *Archives en sciences sociales des religions* (Savy et Sotinel 2018) présentait dans une perspective plus historique une analyse de ce qui se donnait à voir dans l'espace public à la suite de phénomènes de conversions religieuses dans les contextes européen et méditerranéen à partir de la fin de l'Antiquité jusqu'à la période moderne. Ce dossier vise à prolonger cette démarche en interrogeant dans un double sens, phénoménologique et sémiologique, les gestes, les signes et les mises en scènes des conversions religieuses en Afrique. En croisant ces deux dimensions qui se veulent attentives à ce que les individus donnent à voir de leurs expériences quotidiennes, qu'il s'agisse du rapport qu'ils entretiennent à eux-mêmes, aux autres ou à la société environnante, nous invitons à penser les phénomènes de conversions religieuses par le biais de leur mise en signes, qui nous renseigne sur les différentes manières dont les acteurs expérimentent en situation et matérialisent leur croire. Si les phénomènes de conversions ne sont pas appréhendés ici comme des récits standardisés marquant des « avant » et des « après » stabilisés et figés, mais bien comme des processus dynamiques et performatifs, l'accent sera mis sur les pratiques sociales des acteurs ainsi que sur les représentations et

imaginaires qui les sous-tendent. Plus spécifiquement, nous souhaitons dans le cadre de ce dossier lire les phénomènes de conversions religieuses principalement à partir de ce qui se joue à l'échelle des individus (y compris quand il s'agit de conversions collectives), tant de nouveaux que d'anciens convertis, travaillés par des rapports sociaux de genre, de classe et de génération, et qui se donnent davantage à voir sous l'angle du « croire c'est faire », à l'intersection du privé et du public. La conversion est ici entendue dans sa dimension expérientielle, vécue, soit comme une pratique, une façon spécifique d'habiter le soi et d'habiter le monde, qu'il s'agisse d'expériences ostentatoires plus ou moins intensives ou de formes plus discrètes liées aux questions de l'intime (notamment l'hygiène corporelle, les pratiques sexuelles, etc.).

Il s'agit donc d'interroger les performances des acteurs, leurs mises en signes et en actes, ce qu'ils énoncent et font, leurs manières de faire au quotidien, sans oublier les voix dissidentes, ou encore ces « acteurs-veilleurs » (Millet 2019), qui se donnent parfois pour mission de vérifier, de valider et/ou d'invalider les discours, les pratiques et les attitudes, mettant ainsi en avant tout à la fois les expériences des acteurs et les rapports de force qui, à divers degrés, les accompagnent. La perspective telle qu'elle est ici pensée permet de s'intéresser à la manière dont les individus agissent et donnent sens à leurs actes mais aussi à la façon dont cet agir, résolument pluriel, interroge l'éternelle dialectique du dire et du faire. (...).

Les convertis dans la cité : identifications, subjectivations et rapports de force

En partant des acteurs et de leurs trajectoires propres, de leurs expériences, des manières dont ils s'affirment et se donnent à voir quotidiennement comme convertis (soit d'une focalisation sur l'individualité mais sans que cela ne proscrive des approches qui s'inscriraient dans une analyse des interactions entre expériences individuelles et collectives) ce dossier qui s'inscrit dans la lignée des travaux sur les modes de subjectivations invite à penser les conversions religieuses comme des phénomènes de fabrication et de mise en signes plus ou moins complexes de nouveaux rapports à soi, aux autres et au monde social, qui peuvent fonctionner en synergie, en opposition, voire en conflit. Les débats souvent passionnés sur la question des effets de la conversion sur la vie quotidienne montrent en effet à quel point les enjeux de compréhension de telles transformations débordent largement les enjeux religieux et ramènent presque toujours à du politique (...).

Axes thématiques

Déconstructions identitaires et reconfiguration des liens sociaux

Sans chercher à privilégier tels contextes sociopolitiques ou tels mouvements religieux, il s'agit donc de se focaliser sur une échelle peu étudiée de la sociohistoire, de la socio-anthropologie politique et de la socio-anthropologie des religions en abordant les phénomènes de conversions religieuses sous l'angle d'un engagement relationnel (...) Dans cette perspective, la conversion peut instaurer très vite de nouveaux modes de sociabilité (Fath 2005 : 45), mais aussi, par l'intervention d'êtres surnaturels - un dieu notamment -, de nouvelles écritures corporalisées de soi plus ou moins complexes et contraignantes, qui incluent le sujet croyant dans de nouvelles formes d'« individualisme communautaire » (Willaime 2004 : 171). À ce propos, Joseph Tonda (2005) parle de « déparentélisation » pour souligner l'affaiblissement des liens de parentés claniques ou lignagères au profit de nouvelles formes de sociabilités et de relations qui émergent au sein de la « communauté des croyants ». D'autres auteurs évoquent le « réalignment » des relations sociales (Engelke 2011) ou la « restructuration » des liens familiaux (van Dijk 2002).

Nouvelles hybridations, bricolages et affirmations de soi

Les phénomènes de conversions religieuses pourront aussi être abordés sous l'angle des parcours religieux pluriels, qui se matérialisent à partir des expériences quotidiennes des individus dans

différents contextes sociaux, culturels et politiques, permettant ainsi de problématiser, des notions telles que « bricolage » (Lévi-Strauss 1962 ; Hervieu-Léger 2001b ;), « *conversion careers* » (Richardson 1978 ; Gooren 2010) ; « concubinage religieux » (Mbembe 1988 : 32), « transit religieux » (Bastian 1997), « hybridisme » (Canclini 1998), « libertinage religieux » (Mvoula-Moukouari 2007), « butinage religieux » (Soares 2009 ; Lasseur et Mayrargue 2011), « nomadisme ecclésial » (Coyault 2013) et « papillonnage religieux » (Millet 2020). La prise en compte de temporalités différentes de celle de la narration du récit de la conversion permettrait de saisir ainsi à nouveaux frais, par le prisme de la conversion vécue, les contextes de pluralisme religieux en Afrique. (...)

Calendrier

15 septembre 2020 : date limite d'envoi des propositions d'article (en français ou en anglais) à Pamela Millet millet.pamela@yahoo.fr, Hamida Azouani-Rekkas hamida.azouani-rekkas@ehess.fr et Bernard Coyault bernard.coyault@gmail.com

25 septembre 2020 : notifications aux auteur·e·s de l'acceptation ou du refus de leur proposition.

15 février 2021 : date limite d'envoi des articles rédigés aux coordonnatrices et coordonnateur du dossier.

Pour plus d'information sur le format des articles à soumettre, voir les consignes aux auteur·e·s :

<https://polaf.hypotheses.org/soumettre-un-article>

<https://polaf.hypotheses.org/soumettre-un-article/submit-to-the-journal>

#DEUX CONTRATS POST-DOC de 6 MOIS (GIS Moyen-Orient)

Le Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS) Moyen-Orient et mondes musulmans recrute **deux post-doctorants** pour une durée de six mois éventuellement renouvelable une fois, pour un recrutement au 1^{er} juillet 2020 :

Post-doctorant (H/F) en philologie numérique des textes en alphabet arabe ([détail de l'annonce en pièce jointe](#))

Pour postuler : <https://bit.ly/2yA47yh>

Post-doctorant (H/F) pour la préfiguration d'un consortium dédié en humanités ([détail de l'annonce en pièce jointe](#))

Pour postuler : <https://bit.ly/3dDYpKB>

Cyrielle Michineau

Secrétaire générale du GIS Moyen-Orient et mondes musulmans email :

cyrielle.michineau@ehess.fr

contact.gis@ehess.fr / direction.gis@ehess.fr <http://majlis-remomm.fr/>

English version : <http://majlis-remomm.fr/en/> <https://www.facebook.com/GISMoyenOrient>

<https://soundcloud.com/iismm>

Formation MSH / CNRS Données ouvertes, diffusion de données en RDF

L'action nationale de formation « Initiation au SPARQL et à la diffusion de données en RDF » aura lieu du lundi 2 novembre 2020 à 12h00 au mercredi 4 novembre 2020 à 14h00 à la [MSH Val de Loire](#) à Tours. Le nombre de places est limité à 15 personnes (12 stagiaires CNRS, 3 stagiaires non-CNRS).

SPARQL est le langage de requête permettant d'interroger des données au format RDF, le format recommandé pour la mise à disposition de données ouvertes sur le Web ([Open Data](#)). De nombreux organismes publics et de recherche ont publié ou sont en passe de publier leurs données au format RDF. La formation vise à initier les personnels des laboratoires de recherche à ce nouveau langage afin qu'ils soient en mesure d'exploiter ces nouveaux silos de données, de convertir en triplets RDF leurs bases de données relationnelles avec le logiciel [Ontop](#) puis de les mettre à disposition de la communauté scientifique à l'aide du logiciel [GraphDB](#).

Programme de la formation

La durée de la formation étant limitée, les stagiaires seront invités à prendre connaissance d'un document d'initiation aux fondamentaux du Web sémantique et à répondre à un QCM qui leur sera soumis avant la formation

- 2 novembre 14h-17h30 : Initiation au SPARQL 1/2 (Christine Plumejeaud, Jean-Baptiste Pressac)
- 3 novembre 9h-12h30 : Initiation au SPARQL 2/2 (Christine Plumejeaud, Jean-Baptiste Pressac)
- 3 novembre 14h-17h30 : Transformation d'une base de données relationnelle en triplets RDF avec le logiciel [Ontop](#) pour Protégé (Olivier Marlet)
- 4 novembre 9h-12h30 : Mise en production de triplets RDF avec le logiciel [GraphDB](#). Compléments d'informations sur le SPARQL (Thomas Francart de la société [SPARNA](#))

Objectifs de la formation

A l'issue de cette formation, vous serez en mesure de :

- Faire des requêtes élémentaires sur des silos de données RDF (SPARQL endpoints).
- Faire des recherches fédérées sur plusieurs silos de données.
- Déduire des informations non exprimées grâce à des inférences.
- Diffuser des données en RDF.

Prérequis

- Connaissances de base en systèmes d'exploitation informatique.
- Connaissances générales sur les bases de données relationnelles et le langage SQL.

Informations pratiques

Seuls les repas de midi sont pris en charge, l'hébergement, le transport ainsi que les repas du soir sont à prendre en charge par vos services formations. Des ordinateurs seront mis à la disposition de chaque stagiaire.

Pré-inscriptions

Les pré-inscriptions sont ouvertes jusqu'au **15 juin 2020**. Il est possible qu'il y ait plus de demandes que de places disponibles. Dans ce cas, le comité d'organisation sera contraint de sélectionner les candidatures. Tous les pré-inscrits recevront une réponse fin juin.

[Lien](#)